

LE SOUTERRAIN

Mis à jour de façon fortuite lors de l'électrification du bourg en 1933, ce souterrain directement creusé dans le tuf granitique, au Haut Moyen Age, répondait à la nécessité de stocker la nourriture et pouvait servir d'abri. Toutes les fouilles effectuées en janvier 2006, dans le boyau d'accès secondaire, ont permis de dégager l'entrée sous le parking, autrefois cimetière (jusqu'en en 1896). Il se compose d'un galerie de belles dimensions (2m50 de haut, 2m20 de large et 22m de longueur) comportant des niches latérales et des trous d'aération. Un boyau remonte à la surface en zigzag sur 20m de long pour déboucher sur un escalier taillé dans la roche. L'entrée principale vraisemblablement située sous les maisons en face de l'église n'a pu être explorée.

Les fouilles ont permis de découvrir une tombe creusée dans le tuf et plus de 4000 éléments divers : silex taillés, morceaux de tuiles gallo-romaines révélant une occupation très ancienne du site. Mais aussi des pièces de monnaie (21 deniers de cuivre et d'argent du XIII et XIVème), des fragments de verrerie et poterie.



Le souterrain tracé au sol



Galerie du souterrain

Embarquez vos randonnées en téléchargeant l'appli **Vallée de la Dordogne - Tour** sur iPhone, l'iPad et l'iPod touch

VOTRE AVIS NOUS INTERESSE !!!

N'hésitez pas à laisser votre avis sur notre site internet sur la fiche de randonnée concernée. Si vous avez un souci sur le parcours merci de nous donner les indications précises pour intervenir.

CONSEILS POUR RANDONNER :

N'oubliez pas : un petit ravitaillement, de l'eau, des chaussures adaptées, un vêtement de pluie. Pensez à emporter vos détritres et à refermer les barrières derrière vous. Ne partez jamais sans avoir indiqué le lieu de votre randonnée. Respectez la faune et la flore. Ne faites pas de feu. Evitez toutes dégradations des chemins et de leurs abords.

Secours : 18 ou 112

SMS d'urgence pour les sourds et les malentendants : 114

VALLEE DE LA DORDOGNE - OFFICE DE TOURISME classé catégorie 1

13 avenue François de Maynard, 46400 Saint-Céré - Tél : +33 5 65 33 22 00
info@vallee-dordogne.com - www.vallee-dordogne.com

RANDONNÉE LE GOURDALOUP

SAINT-CIRGUES-LA-LOUTRE, VALLÉE DE LA DORDOGNE

12.3
KM



BALISAGE : JAUNE N°10

NIVEAU : FACILE



4h



1h30 Moyen



+288m

POURQUOI CETTE RANDO ?

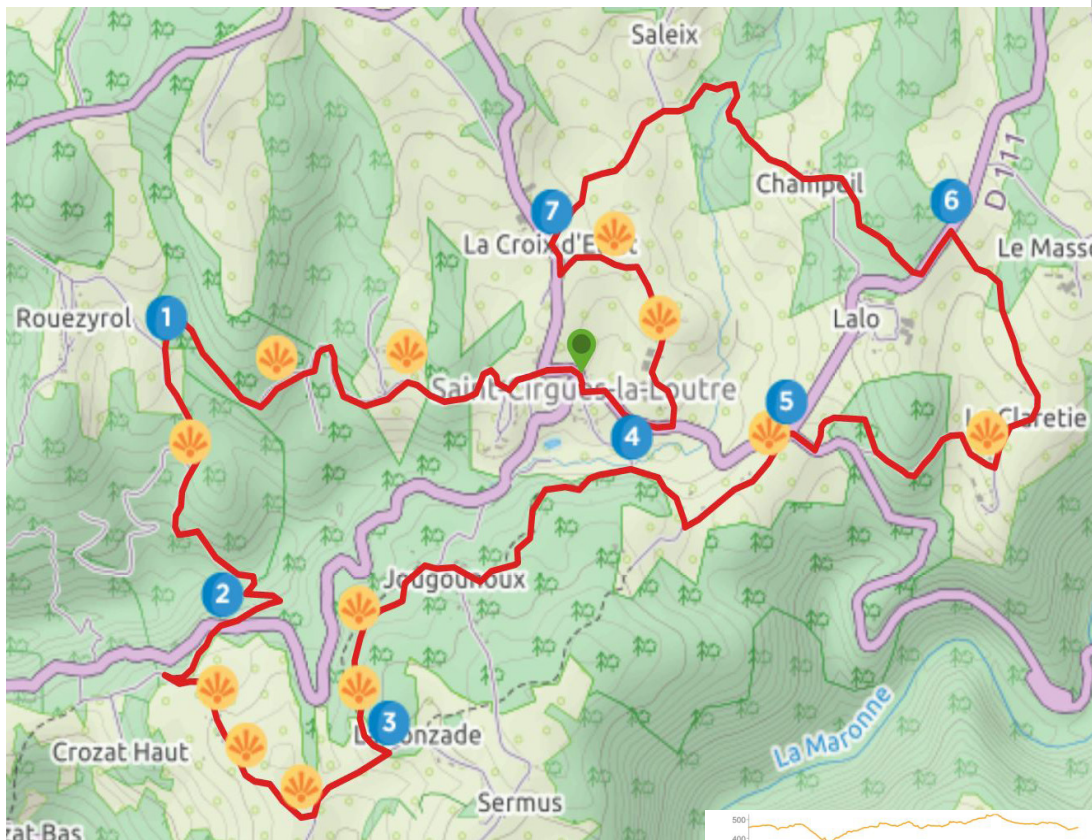
- Panoramas
- Ruine ancienne église
- Patrimoine bâti
- Curiosités : légende de la Loutre et souterrain médiéval

« Ce long circuit, alterne des petites routes et des chemins faciles, très roulants à VTT. Multipliant les points de vue sur le ruisseau du Gourdaloup, sur Saint-Cirgues-la-Loutre et sur les gorges de la Maronne, il traverse Le Vieux-Bourg. »



Vallée de la Dordogne

ROCAMADOUR • PADIRAC • COLLONGES-LA-ROUGE



Eglise

DÉPART :

Place de l'Église à Saint-Cirgues-la-Loutre (*sous le parking, souterrain datant du haut Moyen Âge*), prendre vers Saint-Privat. À la *croix*, suivre vers Beix. *Vue sur Le Vieux-Bourg de Saint-Geniez-ô-Merle et sur le canton de Mercœur.*

1 Au carrefour, prendre la route en face. *Vieux pont de pierre sur le ruisseau du Gourdaloup. Le Gourdaloup est un affluent de la Maronne, elle-même un affluent de la Dordogne.*

2 Au carrefour, prendre en face, vers Le Vieux-Bourg. *Ruines de l'église, vue sur les tours de Carbonnières*

3 Suivre la D 921 à droite et, à hauteur des bâtiments du *moulin à papier*, monter un sentier à gauche.

4 Suivre le chemin de terre en face. Continuer à gauche sur la route.

5 Au carrefour, prendre à droite puis à gauche vers Le Puy-Lalo - La Claretie. *Vue sur la vallée de la Maronne. Beau village de La Claretie, avec fontaine.*

6 Tourner à gauche sur la route, puis à droite sur le 1er chemin. Continuer tout droit à Champpeil

7 Tourner à gauche sur la D111. Après la *croix*, prendre à gauche, vers La Borde, *Vue sur Saint-Cirgues, Lalo et Champpeil.* Après La Borde, virer à droite pour regagner Saint-Cirgues.



La loutre

LA LÉGENDE DE LA LOUTRE DE ST-CIRGUES-LA-LOUTRE

Il y a plus de cinq siècles, Jean de Veyrac seigneur du lieu, décida de faire construire une nouvelle église, l'ancienne menaçant ruine. Il fit appeler un maître-maçon, convint avec lui des plans, de l'emplacement et du coût du bâtiment. Quelques mois plus tard, l'homme de l'art, ayant réuni et fait charroyer les matériaux, commença son ouvrage. Les murs s'élevaient peu à peu, l'abside prenait forme. Une nuit d'orage, elle s'écroula. On accusa la solidité des fondations, la qualité du liant d'argile, le savoir faire des ouvriers. Puis, on recommença, veillant à tout, multipliant les étais, bâtissant avec soin les contreforts. Un vendredi, on mit en place la première clef de voûte. Mais, à minuit, dans un grand bruit qui réveilla tout le village, l'édifice s'effondra. Le bon peuple était consterné, le seigneur irrité, l'entrepreneur désespéré. Au matin, parcourant avec son équipe le chantier ruiné, dans un geste de rage impuissant le maçon jeta au loin son marteau. Un jeune apprenti, conscient qu'il fallait retrouver l'outil, courut le rechercher. Et que vit-il ? O surprise ! La lourde masse de fer était tombée sur une loutre et l'avait tuée. Aux exclamations du jeune homme, on accourut. Le maître-maçon déclara : "Voici le signe du destin ! C'est ici même que doit s'élever l'église." On reprit courage, sachant maintenant que la Providence avait manifesté son accord. L'oeuvre se réalisait dans la joie et sans incident. On dit même qu'au matin il arrivait qu'on retrouvât les murs plus hauts qu'on ne les avait laissés la veille ! L'enthousiasme aidant, les tailleurs de pierre rivalisaient d'adresse pour affiner le galbe des nervures d'ogives, les sculpteurs ornaient la base des arcs de culs-de-lampe qui ressemblaient aux visages des habitants. Ainsi l'église fut créée plus belle qu'elle ne l'eût été sans ces vicissitudes et les sentiments extrêmes qu'elles suscitèrent. Et pour perpétuer le souvenir de la loutre et célébrer son sacrifice bénéfique on la sculpta par deux fois.

Légende transcrite par François Ernest CISTERNE (ancien maire et poète 1er prix de la ville de Bordeaux)